



Analyse de l'album	
Rapport au thème	<p>Ce livre a été choisi dans la sélection « Noir et Blanc » car il évoque les contrastes existant entre le monde des voyants et celui des non-voyants.</p>
L'objet-livre La couverture	<p>Livre-album au format d'un petit roman, cartonné, peu épais.</p> <p>La couverture est entièrement noire, en papier mat. Le titre est écrit en relief, au milieu de la <u>première de couverture</u> et joue dès le départ sur l'ambiguïté : est-ce Noir ou Voir ? Quelques pointillés (langue des signes) nous permettent de différencier le « N » du « V ». Ces lettres en relief sont une invitation à les parcourir du bout des doigts. Le nom de l'auteur est écrit aussi en lettres en relief, en haut de page, tandis que l'éditeur est placé en bas de page.</p> <p>La <u>quatrième de couverture</u> ne présente que le titre, en relief. Il est écrit avec des points et la barre pouvant faire le N est en trait plein.</p> <p>Un rabat peut servir de marque page.</p> <p>La <u>page-titre</u> reprend la 1^{ère} de couverture, mais sans relief et avec le titre écrit en blanc, ce qui permet, si ce n'est déjà fait, de remarquer le jeu sur la première lettre du mot : V(oir) ou N(oir) ?</p>
Les illustrations	<p>Elles sont réalisées en blanc sur fond noir.</p> <p>La même illustration, une lampe, figure sur la page de gauche: elle est dessinée cinq fois sur cinq pages consécutives, de plus en plus petit, jusqu'à la page où apparaît le mot « Clic » (les lumières sont éteintes); puis toutes les pages de gauche restent noires sans aucun signe, jusqu'à la fin du livre.</p> <p>Les dernières pages sont en papier mat comme la couverture. C'est la façon pour l'auteur de passer du monde des voyants à celui des aveugles.</p>
Le texte	<p>Le texte est écrit à la 1^{ère} personne, aux temps du discours : la narratrice raconte un moment de jeu avec ses amies. Grâce à l'emploi du « je », le lecteur peut s'identifier ainsi à elle plus facilement.</p> <p>Les mots sont imprimés en blanc sur fond noir, sur les pages de droite. Le texte est justifié à gauche, sauf la dernière page où il est justifié à droite.</p> <p>Les espaces entre les lignes se resserrent de plus en plus et la police du texte rapetisse au même rythme que la lampe au fil des pages, jusqu'à ce que l'auteur révèle le fin mot de l'histoire - la narratrice est aveugle -, et que le mot « voir » apparaisse écrit en gros, quatre fois.</p> <p>On attend le cinquième en dernière page mais c'est « Noir » qui « apparaît » en noir sur fond noir et en relief. Le tout est mis en page sur du papier glacé. Cela provoque un effet très fort chez le lecteur.</p> <p>Ensuite des textes en braille terminent le livre, en surbrillance sur papier mat.</p>
L'organisation du récit	<p>Effet de surprise garanti, avec une chute inattendue et déstabilisante !</p> <p>L'histoire est celle de trois fillettes qui jouent à se déplacer dans le noir, un noir total. L'une d'entre elles, la narratrice, a organisé un jeu de parcours en plaçant des embûches partout, et est la seule à réussir à réaliser le parcours. Les autres y arrivent car elle les aide.</p> <p>Le lecteur n'apprend qu'à la fin qu'elle est aveugle. C'est un moment très fort du livre, de par la brusquerie du propos et de par la révélation de son handicap.</p>

	<p>La réponse de la narratrice est encore plus déstabilisante car elle interroge une de ses amies (qui symbolise sans doute le lecteur) en lui demandant si elle voit vraiment tout quand il ne fait pas noir...</p> <p>La dernière page reprend le principe de la couverture : les mots en relief, invitant le lecteur à les parcourir de ses doigts comme il l'a fait sur la couverture. Mais en fin de livre, il les perçoit avec plus d'émotion, en imaginant ce que les aveugles ressentent.</p>
Difficultés de compréhension du livre	
	<ul style="list-style-type: none"> • Saisir le moment de rupture où la fillette voyante, Jessy, parle du handicap de la narratrice (la cécité) et s'arrêter sur l'inadéquation des propos par rapport au handicap. • Comprendre le parti pris de l'auteur et ses choix dans la conception de ce livre-objet afin d'amener le lecteur à s'interroger : <ul style="list-style-type: none"> - en différenciant les moments où l'on voit (papier glacé), où l'on ne voit pas (papier mat), - en repérant les différentes tailles pour les polices de caractère et pour les lampes, - en repérant la diminution de l'espacement entre les lignes. <p>C'est un livre-voyage et l'auteur nous conduit :</p> <ul style="list-style-type: none"> - de ceux qui lisent avec leurs yeux, à ceux qui lisent avec leurs doigts, - de ceux qui voient de leurs yeux à ceux qui ne voient pas, - de ceux qui pensent tout voir à ceux qui savent ne pas tout voir. <ul style="list-style-type: none"> • Bien comprendre qu'il n'y a aucune méchanceté dans le jeu. Jessy et Manon tombent mais sur un matelas ; elles n'ont pas mal, elles rient. Elles s'embrassent. Elles sont amies.
Propositions d'actions	
Dispositif de lecture	<p><u>Présentation de l'histoire en ordre chronologique.</u></p> <p>1 - Présenter les couvertures, les toucher, différencier les traits des points. Evoquer la raison de ce choix de l'auteur.</p> <p>2 - Lire le livre et présenter les illustrations jusqu'à « Clic ». Revenir alors sur les illustrations précédentes et chercher les raisons du choix de ce dessin (lampe de chevet).</p> <p>3 - Reprendre la lecture et s'arrêter à : « Là, tu es avantagée, bien sûr : tu es aveugle ! ». - Faire réfléchir les élèves à cette affirmation. - Leur faire imaginer la réponse de la narratrice.</p> <p>4 - Lire la réponse et présenter les dernières pages en braille.</p> <p><u>D'autres pistes :</u> Mettre en relation la première page « Voir » avec la dernière « quand il ne fait pas noir ».</p>
Débat interprétatif	<ul style="list-style-type: none"> • Pourquoi la narratrice a-t-elle organisé ce jeu avec ses amies ? • Revenir sur la réaction de Jessy → « Tu es avantagée, tu es aveugle. » : <ul style="list-style-type: none"> - tenter de la comprendre, de l'expliquer. - a-t-elle le droit de dire cela ? - est-ce un avantage d'être aveugle ? • Comment comprendre la réponse de la narratrice : « Es-tu sûre de savoir voir quand il ne fait pas noir ? » Qu'est-ce que bien voir pour elle ?
Débat d'idées	<ul style="list-style-type: none"> • L'amitié : peut-on être différents et amis ? • Voit-on vraiment le monde comme il doit être vu ? • Ne voit-t-on qu'avec les yeux ? Est-il nécessaire de tout voir ? • Donnez-vous de l'importance aux nombres ? Avez-vous un nombre préféré ? (le 5, par exemple, comme les cinq doigts de la main, nécessaires pour lire le braille). • « Il n'y a pire sourd que celui qui ne veut entendre. » Qu'en pensez-vous ?

<p>Liens avec les autres disciplines</p>	<p><u>E.P.S :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - se déplacer dans un parcours aménagé en suivant les consignes d'un copain - jeu de colin-maillard <p><u>Français :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - découvrir un autre alphabet que le nôtre, celui de Louis Braille - jeux de description : donner des indications à son voisin pour qu'il obtienne le même dessin que soi <p><u>Arts visuels :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - cf. fiches CPD-AV
<p>Réseaux possibles</p>	
<p>Réseau autour de ...</p>	<p><u>Autour du handicap (voir autrement) :</u></p> <p>« Le livre noir des couleurs » de Menena Cottin et Rosana Faria - Rue du monde 2007</p> <p>« 7 souris dans le noir » d'Ed Young - Milan ou Les doigts qui rêvent (pour la version en braille et en relief)</p> <p>« Ce que Thomas voit » de Christian Merveille et Marion Servais - Magnard 1997</p> <p>« Moumouna » de Jean Debruyne et Claude Lapointe - Bayard jeunesse, collection Les belles histoires 1993</p> <p><u>Autour du même auteur :</u></p> <p>« L'enfant de la neige » de François David et Marc Solal - MØTUS 2008 <i>Blanc comme la neige, un enfant vit sur une terre située au nord, tout au nord.</i></p> <p>« Les hommes n'en font qu'à leur tête » de François David et Olivier Thiébaud - Sarbacane 2011 <i>16 portraits extraordinaires composés d'objets</i></p>